

MONTREAL-MEDICAL

VOL. IV

15 AOUT 1904

No 6

HYGIENE ET MEDECINE INFANTILE.

PAR M. LE DOCTEUR SÉVÉRIN LACHAPPELLE, (1)

Professeur de Pédiatrie et de Pathologie générale.

Il y a deux faits bien établis: la natalité et la mortalité plus élevées de nos enfants, le premier consolant faisant un peu l'orgueil de notre race, l'autre triste et provoquant bien, non seulement les lamentations de Rachel, mais le désespoir de ceux qui ont à cœur la force numérique de la nation et les droits qui en résulteraient naturellement.

La mortalité infantile sera-t-elle toujours la même, ou pouvons-nous espérer l'amener à un chiffre plus normal?

Nous nous entendons tous sur la cause première de cet état malheureux: c'est l'ignorance des mères.

Jusqu'ici nous avons cru que l'hygiène était suffisante; les notions hygiéniques ont été vulgarisées, nous ne reviendrons pas sur ce point qui est acquis. L'éducation des notions élémentaires de médecine est-elle nécessaire? Nous le croyons, et nous demandons qu'elle se fasse.

Il n'y a aucun doute que lorsque nos mères connaîtront bien les règles élémentaires de l'alimentation, la première enfance paiera un moindre tribut à la mortalité. Mais la connaissance des notions premières de la maladie ne doit-elle pas aider à obtenir ce résultat? Nul doute d'après nous, et c'est pour cela que nous vous demandons une déclaration dans ce sens. L'enfant malade a besoin d'une prompt assistance, c'est le contraire qui existe: tous les jours nous sommes appelés pour une maladie qui finit et non pour une maladie qui commence.

(1) Communication faite au Congrès de Montréal.